

Mission Scan 21 : Quel avenir pour la Mission ?

Introduction

- *AC Mbote !*
- *PE Jambo !*
- *AC Hello !*
- *PE Bonsoir !*
- *AC Bienvenue à ce Scan 21 sur la mission !*

PE Ce n'est pas sans hésitation que nous ouvrons la bouche ce soir à la suite d'un parcours déjà plus long que celui du peuple d'Israël dans le désert ; Dieu pouvait lui dire : « tu te souviendras de tout le chemin par lequel l'Éternel ton Dieu t'a fait marcher... afin de t'humilier et de t'éprouver... pour connaître ce qui est dans ton cœur ». Qu'avons-nous appris ?

AC La grâce de Dieu nous a appelés, conduits, bénis, portés, supportés, relevés...

PE Merci pour les prières de nombreux frères et sœurs à travers le monde, qui ont prié avec fidélité pour nous et pour nos frères et sœurs au Congo qui ne cessent de vivre des tragédies.

AC Merci à tous les intervenants qui ont accepté d'enrichir cette soirée et que nous vous présenterons au fil de l'exposé.

PE Merci au Fonds Missionnaire qui a forcé une occasion de faire le point, même si cela n'a pas été facile !

AC Merci à Claude-Henri pour son aide bienveillante et compétente dans le combat des enregistrements, ainsi qu'à Melinda et Viorel pour la traduction.

PE Merci à nos enfants, beaux-enfants, et maintenant petits-enfants, qui font équipe avec nous, dans les bons et dans les mauvais jours... que nous aimons et qui nous aiment malgré nos défaillances !

AC Présenter L'Avenir de la Mission en ce temps de bouleversements majeurs : quelle gageure !

PE Mais si elle nous amène à considérer Celui qui a été le missionnaire par excellence et qui a accompli sa mission pour la gloire de Dieu,

AC Si, à sa suite, elle nous pousse à être ses envoyés, là où il nous place, sans refuser de l'être plus loin, cela contribuera à l'avancement de Son œuvre dans le monde,

PE Si nous mettons en œuvre sa stratégie avec conviction et consécration, des vies seront changées, des églises transformées,

AC Et si nous réalisons la force de l'interdépendance dans le Corps de Christ, quelles que soient nos origines et nos sensibilités, l'Avenir de la Mission est assuré !

1 Contexte et défi de la contextualisation

1.1 Un monde en mutation

1.1.1 Evolution démographique, migrations, mégapoles, guerres et réfugiés, inégalités, crise écologique, pénurie d'eau...

1.1.2 Pandémie et impacts

1.1.1 Evolution démographique, migrations, mégapoles, guerres et réfugiés, inégalités, crise écologique, pénurie d'eau...

Parler aujourd'hui d'un monde en mutation n'a pas besoin d'être démontré.

Mais le saviez-vous ?

La population mondiale, qui est de 7,6 milliards d'habitants, pourrait encore augmenter de 15% pendant ce siècle (...si le Seigneur n'est pas revenu !). Cependant l'Occident ne devrait plus représenter d'ici là qu'environ 10% de cette population, alors que l'Afrique pourrait en représenter le 40 % (comme l'Asie !). De quoi nous remettre en place !

Cette croissance en Afrique nous interpelle, nous francophones, car elle va entraîner presque un doublement de la francophonie qui sera d'un milliard d'ici au milieu du siècle : un défi pour l'Évangile qui s'adresse à nous 'chrétiens' francophones !

Si en 1800 la population des villes ne représentait que 4 % de l'ensemble, aujourd'hui celle-ci a dépassé 58 % et on compte actuellement 650 mégapoles de plus d'un million d'habitants dans le monde.

La concentration urbaine pourrait s'intensifier encore, pour atteindre 70% au milieu du siècle. On peut imaginer les problèmes d'infrastructures, de transport, de pollution, d'approvisionnement, d'insécurité et de fracture sociale que ces situations engendrent.

Ainsi à Kinshasa - d'où nous vous parlons – on comptait environ 1,7 millions d'habitants lors de mon premier séjour dans cette ville, il y a 42 ans. Aujourd'hui on y estime la population à 17 millions (c'est-à-dire 10 x plus) ; et ce chiffre pourrait doubler encore avant 2050 ! En effet, 30'000 personnes arrivent chaque mois pour s'établir dans l'agglomération kinoise, ce qui fait 1000 par jour !

Ce qui a pu paraître un paradis lors de l'exode rural devient un cauchemar permanent pour ceux qui y vivent ou survivent. Des dizaines de milliers d'enfants vivent dans la rue et la prostitution est moyen de survie dans des taudis indescriptibles.

Le phénomène de migration est renforcé par le drame des réfugiés qui sont 80 millions à travers le monde, sans compter les déplacés internes, 18 mio rien qu'en Afrique dont 5 mio en RDC.

Que dire de la problématique des migrations des pays pauvres ou totalitaires vers ceux qui paraissent libres et riches ...du moins matériellement ?

1.1.2 Pandémie et impacts

À toutes ces situations s'ajoute ce que personne n'aurait imaginé il y a 15 mois encore. Avec des œillères pour ne pas considérer les drames que vivent les autres, le monde occidental clamait croissance... paix et sûreté. Les échanges intercontinentaux s'intensifiaient, rien ne pouvait plus retenir la mondialisation, sauf... sauf un virus invisible dans une capsule de 0,1 millième de millimètre qui allait bouleverser la terre entière et devant lequel celle-ci allait perdre son assurance.

Alors comment cette pandémie va-t-elle marquer l'histoire ? On peut relever et admirer avec reconnaissance la mobilisation du corps médical ! Les confinements et restrictions qui ont dû être mis en place ont apporté une certaine protection et ont même permis la diminution de la pollution, en particulier du trafic aérien. Ils ont aussi précipité des solutions utiles pour communiquer, telles que zoom par lequel nous nous entretenons ce soir.

Cela permet pourtant d'intensifier la surveillance par l'espionnage informatique, augmentant le risque d'oppression et de persécution. Et si, virtuellement chacun semble avoir déménagé sur ce qu'on a déjà appelé le 6^{ème} continent, cette situation plonge chacun dans une solitude telle qu'elle

engendre détresses, dépressions et même suicides. Une perte complète de repères, dans le désespoir ! Alors un défi est là pour tous les chrétiens, par tous les moyens, d'affirmer et de proclamer notre espérance : Christ !

1.2 Dimensions culturelles (Anne-Claude)

1.2.1 Carte culturelle d monde, visions du monde et cultures

1.2.2 Vision biblique du monde

1.2.3 Syncrétisme ou contextualisation : importance des repères bibliques !

1.2.1 Carte culturelle du monde, visions du monde et cultures

À ces constats s'ajoutent des dimensions culturelles auxquelles il faut être sensible, que ce soit dans la proclamation de l'Évangile ou dans la collaboration interculturelle.

Sur cette carte, nous voyons 6 aires géographiques qui représentent des visions du monde et des cultures distinctes, même si, avec la mondialisation, ces distinctions ont tendance à se confondre.

Si l'Occident est connu pour son individualisme, de nombreuses sociétés sont au contraire collectivistes. Cette distinction a des conséquences importantes dans la communication et la coopération interculturelles. Et que dire des dimensions nationales, familiales, générationnelles ? Dans les années 1980, alors que nous étions à Mambasa avec une équipe missionnaire expatriée de 5 nationalités différentes, 4 missionnaires célibataires logeaient dans la même maison l'avaient surnommée BABEL !

Comme dans le cas de l'iceberg, certains éléments sont visibles par tous, tels que les connaissances, le langage, les comportements, les traditions. Mais ces éléments ne constituent que la pointe de l'iceberg. D'autres éléments, beaucoup plus importants, sous la surface de l'eau, sont invisibles : les croyances, les valeurs, les présupposés fondamentaux.

Par exemple :

- comment explique-t-on la réalité : par la science ou par la présence d'êtres spirituels (animisme) ?
- comment juge-t-on du bien et du mal : le mal est-il culpabilité devant Dieu ou une question à traiter dans le cadre d'une morale sociale relative ?
- quels sont les concepts-clés : en Occident, on cherche le progrès par la planification et le travail ; en Afrique sub-saharienne, la réussite d'une journée se mesure davantage à la qualité des échanges relationnels qu'à la quantité de travail abattu !

Les présupposés sont comme des lunettes qui colorent notre réalité sans que nous en ayons conscience !

Ce cliché nous présente, de manière très schématique, 2 visions du monde à l'opposé l'une de l'autre, même si, avec les brassages de population évoqués tout à l'heure, et la généralisation de l'accès à internet, on les trouve de moins en moins à l'état pur, en particulier dans les villes.

Dans la VISION ANIMISTE, il n'y a pas de ligne de démarcation claire entre le physique et le spirituel, entre l'animé et l'inanimé, entre les vivants et les morts. Une force imprègne tout l'univers, la force vitale ; un Dieu suprême en est la source, mais les esprits y participent.

Dans les RELIGIONS TRADITIONNELLES AFRICAINES, l'homme n'importune pas Dieu dans sa vie quotidienne, mais il recourt aux féticheurs et aux sorciers pour traiter avec les puissances occultes par des rituels et des sacrifices. Sans qu'il en soit conscient, ces pratiques le lient au pouvoir des ténèbres. *Lorsqu'un malheur survient, la question est de savoir : QUI ?*

La VISION MATERIALISTE, au contraire, se concentre sur ce qu'on voit, sur le naturel, d'où le développement des sciences et de la technologie. Ceux qui ont grandi avec cette vision du monde peuvent vivre leur vie, et même leur vie chrétienne, comme si Dieu et le diable n'existaient pas réellement. Mais la vision « moderne » occidentale a cédé le pas à une vision « post-moderne » où la vérité objective n'existe plus et où l'on traite de fanatique toute personne qui a de fortes convictions.

En général, les sociétés individualistes sont plutôt orientées vers la justice : quand la conscience est troublée, la situation est rétablie par la confession, et si possible le pardon.

Quant aux sociétés collectivistes, elles sont plutôt orientées vers l'honneur. Le péché ne devient péché que lorsqu'il est découvert. Mieux vaut donc tenter de couvrir le mal que de perdre la face, ou, plus grave encore, de faire perdre la face à quelqu'un devant le groupe.

La solidarité, les pressions familiales et les alliances dans le cadre de la tribu peuvent constituer un réel obstacle à l'établissement de toute vérité.

1.2.2 Vision biblique du monde

En contraste, la Parole de Dieu nous présente une VISION DU MONDE complètement différente, centrée sur Dieu. Par l'œuvre de Christ, le croyant entre dans une relation vivante, une relation d'amour, avec le Dieu Saint, Créateur de toutes choses, Souverain sur le monde visible et sur le monde invisible. Nous savons que, dans la vision biblique, l'homme ne peut manipuler les esprits. Le but du chrétien est de servir Dieu et de Le glorifier.

Dans le contact avec d'autres cultures, il est donc important de prendre conscience, non seulement de notre propre arrière-plan culturel, mais aussi de celui de notre interlocuteur, et de les passer, et l'un et l'autre, au crible de la Parole de Dieu.

2 remarques :

- A la fin du 19^{ème} siècle, l'arrivée du mouvement missionnaire occidental en même temps que le colonialisme a créé pas mal de confusion.
- Sur un autre plan, dans le cadre d'un partenariat, rester au niveau inférieur du triangle engendre souvent pas mal d'incompréhensions et de frustrations et risque même d'aboutir à un échec. Ce n'est qu'en se rapprochant de la pointe du triangle, c.à.d. en Christ, que des partenaires de cultures différentes pourront se rapprocher les uns des autres et travailler ensemble à la réussite d'un projet, dans le respect de principes bibliques de gestion.

1.2.3 Synchrétisme ou contextualisation : importance des repères bibliques !

Seuls de solides repères bibliques nous aideront tous :

- à faire un tri dans nos conceptions entre ce qui est à garder et ce qui est à rejeter.
- à éviter le piège du synchrétisme (c.à.d. du mélange)
- et surtout à faire l'effort de la contextualisation.

Lorsque des croyants de toutes races et de toutes cultures, devenus enfants de Dieu par la foi au Seigneur Jésus, prennent racine dans la Parole de Dieu et vivent la réalité de l'Eglise, Corps de Christ, dans l'unité, dans l'amour et dans la vérité : n'est-ce pas déjà un AVANT-GOÛT du ciel ?

2. Stratégie

2.1 Histoire et Re-Localisation

2.2 Re-Définition

2.3 Impact à notre porte : Missionnaires en Occident ! (David et Anne-Laure Prohin)

2.4 Mission de Dieu et Ordre suprême (Jean 20.21)

2.5 Stratégie Apostolique : 3 étapes intentionnelles

2.6 Vers la maturité (présentation d'Andrew (en anglais) + lien)

2.7 Clé de la multiplication (2 Timothée 2.2) + intro Alexis, Pascale et Ruth

2.1 Histoire et Re-Localisation

Comme le relatent les Actes, un premier mouvement missionnaire s'est fait de Jérusalem vers l'Occident et le pourtour de la Méditerranée au 1^{er} siècle.

Mais il va falloir attendre la fin du 18^{ème} siècle et surtout le 19^{ème} pour un élan missionnaire déterminant vers le Sud et vers l'Est. Et c'est dans le dernier ¼ du 20^{ème} siècle que les mouvements évoqués ont rendu attentifs aux défis des mégapoles de même que la montée de l'Islam à la fenêtre 10/40.

Aujourd'hui l'écho rencontré par le mouvement missionnaire a été tel que la répartition des chrétiens évangéliques dans le monde a été bouleversée. Alors qu'en 1900, 94 % des chrétiens évangéliques vivaient en Occident, en 2020 85 % d'entre eux se trouvent dans les pays du Sud. Le mouvement missionnaire « de partout vers partout » qui s'ensuit est constitué aujourd'hui de 4 missionnaires sur 5 issus des pays du Sud.

Les mutations évoquées entraînent une relocalisation de la mission.

Dans les pays du Sud et de l'Asie, le défi est de concentrer l'action dans les villes.

C'est ce qui a amené l'ouverture des centres bibliques dans des lieux stratégiques sur les carrefours centraux, d'abord à Kinshasa puis dans d'autres grandes villes d'Afrique francophone !

Mais l'Occident lui-même devient terre de mission, tant par la déchristianisation des populations nanties d'une part, que par l'apport des populations de toutes origines d'autre part. Pour les uns et les autres, la méconnaissance de la Bible et de Celui qu'elle présente est presque totale. En situation vulnérable, les populations migrantes sont souvent plus ouvertes à ceux qui s'approchent d'elles : une occasion à ne pas manquer !

Sensible à cette responsabilité, une petite assemblée à Renens dans l'Ouest lausannois – ayant considéré que le lieu où se trouvait son local de réunions était devenu stratégique – elle a souhaité que celui-ci soit reconstruit pour y mettre à disposition un espace d'accueil et de rencontres : un lieu d'impact sur l'Ouest lausannois et sur la ville de Renens dans laquelle entre 120 et 150 nationalités se côtoient actuellement dans des situations sociales et morales très diverses.

La mission va jusqu'au bout de la terre certes – et elle doit s'y poursuivre, aujourd'hui encore ! – Mais puisque les 'bouts de la terre' viennent à nous il faut savoir les rencontrer et les accueillir ! Ainsi, pour la plupart de nos interlocuteurs cette mission commence dans nos localités occidentales, c'est-à-dire à notre porte. La mission, ce n'est plus simplement envoyer au loin quelques éclairés prêts à perdre leur vie dans des situations exotiques, mais c'est réaliser que chacun est concerné : que nous sommes là où Dieu nous a placés, ses missionnaires, ses envoyés. Avec un esprit de pionnier, il s'agit de prendre des initiatives afin de rencontrer l'autre en Son Nom !

2.2 Une Re-Définition

Si jusqu'au milieu du XXe siècle on distinguait entre l'évangélisation « au près » et la mission « au loin », celle-ci impliquait de 'franchir les frontières géographiques' avec la prise en compte des nouvelles réalités qui amènent des populations « de partout vers partout », la mission actuelle, c'est de 'franchir les barrières linguistiques, sociales, culturelles et religieuses', pour 'franchir la frontière entre la présence de la foi au Seigneur Jésus-Christ et son absence'

2.3 Impact à notre porte (David et Anne-Laure Prohin)

David et Anne-Laure Prohin, ont collaboré à Bibles et Publications Chrétiennes pendant presque 25 ans jusqu'en 2014. Mariés depuis 1993, ils ouvrent largement leur foyer et, en 2015, ils ouvrent un café associatif, L'Ambassade, qui est un lieu d'accueil et de rencontre à Valence. Ce soir ils nous ouvrent leur cœur.

Lien YouTube : <https://youtu.be/QuCS1MLeaQk>

2.4 Mission de Dieu et Ordre suprême (Jean 20.21)

La mission est une «Mission Sans Frontière» aussi pour nous, elle commence chez moi, chez toi. Avant de les quitter, c'est par un ordre cité 5 fois dans la Parole que le Seigneur Jésus interpelle les siens : cet ordre qu'on a appelé « l'ordre suprême » ; il est le socle de la mission et concerne son message, sa réalisation, sa mobilisation et sa stratégie. Mais avons-nous saisi la grâce et l'honneur de cette mission ? Le Seigneur nous en fait découvrir la portée quand il déclare : « comme le Père m'a envoyé moi aussi je vous envoie ». La mission qu'Il nous confie n'est pas moins que le prolongement de la mission que lui-même a reçue de Dieu le Père ! Pour l'accomplir il nous offre que le Saint Esprit nous équipe et donne force au témoignage. Ainsi Dieu – Père, Fils et St-Esprit – nous fait entrer dans la mission : cette mission qui est la Sienna d'abord.

2.5 Stratégie Apostolique : 3 étapes intentionnelles

2.5.1 Evangéliser

2.5.2 Faire des disciples, modèle et enseignement (repères bibliques)

2.5.3 Rassembler (sous différentes formes)

Pour obtenir un fruit, une semence est d'abord enfouie dans la terre. Il en jaillit une plante. Celle-ci exige les soins du cultivateur et la pousse grandissant va être transplantée et devenir un arbre qui porte du fruit. Ce fruit non seulement réjouit par sa saveur, mais de ses graines à leur tour enfouies et transplantées, vont éclore d'autres arbres. Le résultat d'un arbre sain, c'est un verger... ou même une forêt ! Ainsi en est-il de l'œuvre de Dieu

UNE CERTITUDE : la stratégie proposée par le Seigneur et mise en œuvre par les apôtres, n'a quant à elle, pas changé. Toujours *aussi simple et toujours aussi exigeante*, elle consiste en **3 étapes intentionnelles** : Evangéliser, Faire des disciples, Rassembler

1^{ère} étape : Evangéliser :

c'est **proclamer la bonne nouvelle**, pour que les **vies** soient **changées**. Cette bonne nouvelle, c'est une Personne, « ICHTUS » disaient les premiers chrétiens = Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur ! Face à un monde sans espoir Il est notre Espérance !

Il s'agit de provoquer des rencontres intentionnelles pour amener l'autre ou les autres à une décision, à une conversion qui implique repentance et foi, à une nouvelle naissance, à la **vie nouvelle**.

Ce qui va nous amener à nous mobiliser c'est **l'amour pour Lui** et la **passion des âmes**, elle va nous faire épouser le regard du Seigneur ému de compassion sur les foules et saisir l'occasion.

2^{ème} étape : Faire des disciples

Le projet du Seigneur c'est de faire grandir et de multiplier de vrais disciples. Comme Il le rappelle dans 'le paragraphe le plus impopulaire de la Bible' en Luc 14, le disciple est amené à un **engagement radical**, à **porter sa croix**, ce que 2 Cor 4.1 nous décrit ainsi : « portant toujours, partout, dans le corps, la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus y soit manifestée » Cela implique : 1) **une relation exclusive** avec Lui, 2) **une consécration absolue** à Lui, 3) un **appui total** sur Lui.

Un tel disciple va non seulement apprendre de son Maître, Le suivre et Le servir, mais il va **Le reproduire**, parce qu'il

- 4) il est rendu **libre** par la Parole de la Vérité (Jean 8.31-32)
- 5) il vit et manifeste l'**amour** (Jean 13.34-35)
- 6) il porte beaucoup de **fruit** (Jean 15.8)

Pas étonnant que dans l'ordre suprême le Seigneur rappelle en Matt.28 deux instructions qui définissent le disciple :

- La 1^{ère} : le baptiser (**non pas** comme condition de salut !) mais comme son affirmation qu'il est mort à son ancienne vie (au péché et au monde) et qu'il est vivant pour Dieu en Jésus-Christ.
- La 2^{ème} : lui enseigner ce que le Seigneur demande de garder. De solides repères bibliques vont ainsi le ramener à la vérité face à tous les contextes auxquels il est confronté, et il va croître dans l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ.

... Mais faire des disciples, c'est d'abord en être un soi-même ! ... un ouvrier dans l'œuvre de Dieu et dans son Eglise mais aussi dans la famille et la société, dans la vie professionnelle ainsi que dans toutes les bonnes œuvres préparées d'avance.

3^{ème} étape : Rassembler,

La volonté du Seigneur pour les siens est de les rassembler dans son Ecclesia, dont la réalisation pratique doit également être passée au crible de la Parole. Quelle que soit la manière de la vivre « le caractère déterminant et permanent de l'Eglise c'est la présence et la plénitude de Christ ! »

Tim Keller a dit : La mission prend fin là où l'adoration commence !

L'église est l'**aboutissement** de la mission et en devient également la **base de départ**

- ° **la mission des missions, c'est l'église**. Celle-ci est 'lieu' d'adoration de même que lieu d'accueil, de rencontres, d'appui et de stimulation afin que les **vies** des Siens soient **renouvelées**.
- ° **la mission de l'église c'est les missions**, l'église devenant **pépinière** des serviteurs de Dieu qu'elle envoie et auxquels elle accorde main d'association, accompagnement et support.

2.7. Une progression vers la maturité :

L'œuvre de Dieu, implique une progression. Andrew et Marianne Nunn nous rappellent 4 étapes dans l'évolution de l'œuvre et de l'église, étapes au cours desquelles les rôles vont évoluer : celui de pionnier fera place à celui de formateur puis de partenaire et enfin de participant .

La présentation d'Andrew étant en anglais, nous vous proposons de la suivre sur le site de Mission Contact ou sur le lien YouTube mentionné : <https://youtu.be/lx43GfCZDqE>

2.8. La clé de la multiplication

Pour que la stratégie soit opérationnelle, un mouvement de reproduction doit être initié. Paul en donne la clé en 2 Timothée 2.2 (la clé 222 !); il s'agit de former des **formateurs** et des **leaders-serviteurs** : « des hommes fidèles et qui soient capables à leur tour d'en instruire d'autres »

La chaîne commence par Paul (aujourd'hui ses écrits et l'ensemble de la Parole) dont le souci était de s'associer Timothée (et d'autres !) pour les former et entraîner. Ceux-ci transmettent à ceux qui sont fidèles et capables (pour l'enseigner à des destinataires qui, ensuite, pourront eux-mêmes prendre le relais. La clé pour la croissance de l'œuvre de Dieu passe par la formation. C'est elle qui prépare la relève et permet le passage du témoin ainsi que la multiplication. On peut y reconnaître en quelque sorte 'la charte de la mission' ! Celle-ci implique à chaque étape sélection, association, consécration, démonstration, délégation et reproduction.

Quelle joie, comme pour Jean dans ses 2^{ème} et 3^{ème} épîtres, quand une nouvelle génération progresse dans la vérité en vivant et servant Christ.

3. Coopération

3.1. Faire Equipe : Témoignages

3.2. Accompagner : Formation de formateurs, interdépendance et partenariats

3.3. Coopération internationale

3.4. Redevabilité et Responsabilité collective / risques

3.1. Faire Equipe : Témoignages

Présentation d'Alexis, de Pascale et de Ruth

Dans ce processus, le frère Alexis, que le Seigneur a utilisé pour implanter plusieurs Centres Bibliques et Points Bible, ainsi que plusieurs assemblées, nous rappelle l'importance de la proximité pour faire progresser le travail du Seigneur.

Quant à Pascale, qui est originaire de Lyon, elle est venue régulièrement pour de courts séjours missionnaires depuis 2002 avant de s'établir à Kinshasa en 2012. Dans le cadre des Centres Bibliques elle assume en particulier la formation à l'évangélisation des enfants ainsi que le vaste domaine des 'Espaces Bibliques Scolaires', c'est-à-dire l'enseignement des cours bibliques dans de nombreuses écoles secondaires (ce qui correspond aux lycées ou gymnases). Avec son amie Ruth elles nous relatent comment le Seigneur les a conduites dans un accompagnement en profondeur qui est à la base d'une véritable multiplication.

3.1.2 Intervention et texte d'Alexis

Dans mon ministère il y a un grand souci pour moi : c'est la stratégie de la proximité. Cette stratégie me permet d'aller vers les âmes, vers les nouveau-nés et aussi ceux qui ont déjà reçu le Seigneur en vue de leur croissance. Cela me permet aussi de développer l'esprit de communication et l'esprit d'écoute dans cette stratégie. Celle-ci valorise le nouveau-né ou celui qui a besoin d'être accompagné, mais cela demande une discipline : un cœur de berger à la suite du Maître. Mais quand on a un cœur de berger, nous avons besoin nous qui accompagnons, d'être aussi accompagnés pour être formés. Par exemple par des formations continues ou par le recyclage et aussi par les groupes ou les cercles de prière pour nous soutenir. Et dans cet accompagnement il y a une grande joie qu'on exprime et qu'on expérimente dans la communion fraternelle.

3.1.2 Témoignage de Pascale

J'ai rencontré Ruth au Centre Biblique de Kinshasa, en juillet 2012 alors que trois mois plus tard, je devais déménager dans cette ville. Un ami commun nous a présentées l'une à l'autre et ensemble nous avons assisté à la première formation Vivre Libre en Christ donnée en RDC, par Willy Duron d'Espérance pour les Familles dans la Francophonie.

Deux semaines après cette formation, avec mon amie Carine, nous attendions un taxi bus pour nous rendre en Centre Ville, et voilà qu'à l'arrêt, nous avons retrouvé Ruth qui partait dans la

même direction que nous ! Ensemble, nous sommes montées dans le même mini-bus et nous avons entamé la conversation. Avec étonnement, nous avons appris qu'elle était entrain de redonner la formation Vivre Libre en Christ dans son église ! Elle avait été tellement impactée par cet enseignement qu'elle ne pouvait pas le garder pour elle-même ! Avant de nous quitter, nous avons rapidement échangé nos coordonnées et j'ai vraiment eu, à ce moment-là, le sentiment que nous allions faire beaucoup de choses ensemble ! C'était une véritable « connexion divine » ! En octobre 2012, dès mon retour à Kinshasa, j'ai rapidement pris contact avec Ruth. Elle a participé à notre formation de moniteurs et s'est distinguée lors des exercices pratiques avec les enfants ! Elle était candidate pour devenir formatrice de moniteurs d'école du dimanche. Quelques temps, après Bertrand Audéoud m'a transmis l'invitation d'une église de Lubumbashi qui souhaitait qu'une femme vienne apporter Vivre Libre en Christ aux femmes. Comme je lui avais déjà parlé de Ruth, il m'a dit : « Tu pourrais y aller avec ton amie Ruth ! » C'est ainsi qu'avec Ruth, nous nous sommes mises au travail. Chaque mercredi, nous nous retrouvions à la maison pour travailler les différentes sessions de VLC, les féminiser et les adapter au contexte culturel congolais. Nous devions être prêtes pour avril 2013 mais cela n'a pas du tout été le cas ! Heureusement, l'église qui nous invitait n'était plus en mesure de nous recevoir à ce moment-là. Nous avons donc continué à travailler à notre rythme. Ce n'est qu'en octobre 2014, que nous nous sommes lancées et que nous avons donné ensemble notre première formation Vivre Libre en Christ pour les femmes dans l'Eglise de Ruth. Finalement, nous sommes parties à Lubumbashi, en avril 2015, soit 2 ans après la date initialement prévue. Mais c'était 2 ans, ponctués de ces rendez-vous hebdomadaires de travail coude à coude, extrêmement enrichissants et heureux ! Je laisse Ruth raconter la suite...

3.1.3. Témoignage de Ruth

Comme Pascale vient de le signifier, nous avons passé de merveilleux moments de travail ensemble. C'était pour moi un temps précieux puisque j'avais beaucoup à apprendre : je devais non seulement connaître et pratiquer l'enseignement mais aussi apprendre la pédagogie, la méthodologie pour pouvoir à mon tour l'enseigner d'autres. Ma sœur Pascale m'a aussi enseigné par son exemple lorsque que nous avons donné des formations ensemble.

Un jour, lors d'une retraite nationale des ouvriers des **Centres Bibliques**, Bertrand Audéoud et David Pillon nous ont exhortées à nous séparer, Pascale et moi, en disant que nous étions devenues deux « Paul » et que nous devions commencer à former des « timothées ». Je ne savais pas comment faire !

A ce moment-là, dans **Espérance pour les Familles dans la Francophonie** on a lancé un mouvement en faveur des femmes qu'on a appelé « Femmes de Valeur ». A travers ce mouvement, on donne aux femmes les différentes formations de EFF.

J'ai commencé à organiser des enseignements pour les femmes, chaque fin du mois, au Centre Biblique de **Kinshasa**. Quelques sœurs avaient manifesté la volonté d'enseigner avec moi et dans leurs églises. Nous avons donc commencé à nous réunir en petit comité pour organiser ces activités régulières. Nous avons arrêté un programme de renforcement de capacités. Ça n'a pas été facile ! Il y a eu beaucoup de défis : il y avait des absences, les femmes n'étaient pas ponctuelles, certaines n'arrivaient pas à enseigner... J'avoue qu'à un certain moment j'avais l'impression d'échouer dans la mission de faire des disciples puisque je ne voyais pas de femmes se lever directement pour enseigner les autres. Mais je les encourageais toujours à partager les messages aux membres de leurs familles et autour d'elles. Heureusement, plusieurs femmes ont persévéré et maintenant, elles sont capables d'enseigner à leur tour.

Rapidement après cette réflexion de Bertrand et David, j'ai aussi commencé à voyager pour former les femmes **dans quelques villes de province**. Lorsque je suis dans une ville, je réunis les femmes leaders. Je leur donne une formation complète. Celles qui « accrochent » avec l'enseignement et désirent le redonner constituent un comité Femmes de Valeur et travaillent ensemble la formation, session par session. Puis elles réunissent des femmes une fois par mois

pour les enseigner. Chaque fois, qu'on est dans une ville où il y a un CB, les femmes organisent là leurs séminaires. Sinon, elles trouvent des salles ou des églises. Et moi, je suis toujours en contact avec chaque comité pour toutes questions concernant l'enseignement ou l'organisation. Ce mouvement FDV commence à se développer à Lubumbashi, Kinshasa, Goma, Kolwezi, Kisangani, Bunia... Pour le moment ça commence timidement à Butembo, Tshikapa, Bukavu... Nous continuons à prier pour que le Seigneur envoie des ouvrières dans sa moisson.

Les Centres Bibliques ont été des lieux qui ont permis le développement de ce mouvement des FDV, je suis très reconnaissante pour cette collaboration entre EFF et les CB. Ces réunions des femmes ont eu un impact positif pour le bien des couples et des familles, et pour la formation de disciples. Plusieurs femmes découvrent les CB, on les intéresse aux cours bibliques et à la littérature chrétienne. Plusieurs commencent immédiatement les cours bibliques, ensuite elles intéressent leurs enfants et leur entourage pour compléter leurs formations.

Maintenant je réalise avec reconnaissance que le petit feu commence à s'embraser : petit à petit, j'ai plus de 10 « timothées ». Bien sûr j'ai encore plusieurs défis à relever mais je suis émerveillée par la puissance de la Parole qui agit dans la vie de ces femmes, qui, à leur tour, commencent à en former d'autres.

3.2. Formation de formateurs, interdépendance et partenariats

Si le témoignage de Pascale et de Ruth illustre de manière très concrète la clé de la multiplication, il démontre ainsi une forme de coopération prioritaire dans l'œuvre de Dieu qui est celle de la formation.

Mais, d'abord, qu'est-ce que la coopération ?

- C'est la participation à une œuvre commune, avec un objectif et des intérêts communs, qu'il peut être utile de consigner dans une charte avec sa vision, sa mission, ses valeurs et ses stratégies. Ce travail préparatoire permettra de bien fixer le cadre ;
- Elle implique la capacité de collaborer à cette œuvre par des apports divers : de compétences, d'équipements, de finances...
- Elle comprend aussi les liens qui se tissent pour réaliser cette œuvre, qui seront renforcés... ou non... par la qualité de la communication, en particulier lorsqu'il s'agit de communication interculturelle.

La coopération est le contraire de la concurrence, elle a en vue l'intérêt de l'œuvre et non ses propres intérêts.

De la même manière que pour tous les aspects de la vie, faire des disciples s'applique aussi à la coopération dans le domaine de projets, qu'ils soient éducatifs, médicaux, humanitaires ; car sans l'intégrité qui caractérise le disciple de Jésus-Christ, aucun projet ne pourra tenir dans le long terme.

Mais revenons à la formation. Cette pyramide d'apprentissage nous renseigne sur différentes manières d'apprendre qui vont de l'écoute simple (où l'on ne retient que le 5%) jusqu'à l'enseignement des autres (où l'on retient, semble-t-il, le 90%).

Si l'on veut progresser rapidement, le chemin le plus court est donc de faire bénéficier d'autres sans tarder de ce qu'on a reçu, et, plus important encore, de s'assurer que ceux qu'on encadre seront capables à leur tour de transmettre à d'autres.

C'est pourquoi, dans le processus de formation, il y a, comme nous l'avons entendu, le travail « coude à coude », le partage, l'encouragement, très important, l'évaluation, et finalement plus d'espace pour exercer ses dons... et pour apprendre de ses erreurs !

Savez-vous comment les aigles préparent leurs petits pour l'envol ? Ils enlèvent les plumes et l'herbe douce dans le nid pour que leurs petits deviennent si mal à l'aise qu'ils se sentent obligés de quitter le nid et – c'est le cas de le dire – de voler de leurs propres ailes.

Accompagner les responsables concerne toute forme de coopération. Celui qui porte de lourdes responsabilités a besoin d'un vis-à-vis avec lequel il peut s'ouvrir sur tous les plans et qui ose le confronter, si nécessaire ; il a aussi besoin d'être renouvelé, comme une cruche vide a besoin d'être remplie !

Les attitudes suivantes de la part de celui qui accompagne contribueront à faire émerger, à faire grandir, jusqu'à rendre autonome :

- être en sécurité dans son identité en Christ, être humble et reconnaître sa vulnérabilité, mettre son ego de côté et prendre une position basse afin d'élever l'autre...

- créer un climat de confiance qui permet à chacun d'être vrai, y-compris dans ses erreurs
- ne pas se sentir menacé lorsque celui qu'on forme nous dépasse – après tout tant mieux ! -
- cultiver le sens de l'humour (savoir rire de soi-même... et non des autres !)

On ne peut parler de coopération sans mentionner l'apport considérable des professionnels, y compris comme missionnaires « faiseurs de tentes ». Que ce soit dans l'enseignement, en particulier universitaire, la radio, les nouvelles technologies et tant d'autres domaines : ils représentent aujourd'hui l'avenir de la mission.

3.3. Interdépendance

Présentation de Martine Audéoud et Pierrette Ayite

Martine Audéoud est actuellement vice-doyenne académique et directrice du programme de doctorat de recherche (PhD) de la 'Bakke Graduate University', à Dallas au Texas, Elle est également coordinatrice pour l'Europe de la 'Society of Christian Scholars' où elle est au service des professeurs d'universités chrétiens qui enseignent dans les universités non-chrétiennes. Martine, dont la passion est de servir et d'équiper les leaders chrétiens, en particulier en Afrique, en les guidant dans leurs thèses de doctorat, apporte maintenant un éclairage sur l'interdépendance.

3.3.1 Martine Audéoud

Lien YouTube : <https://youtu.be/CKoobPIOsnk>

3.3.2 Pierrette Ayite

3.4. Redevabilité et responsabilité collective

Mais cette interdépendance et l'évaluation dans un partenariat ne sont-elles pas une ingérence et un manque de confiance ?

Au fait, avez-vous déjà traversé une rivière dans la forêt vierge ? Un simple tronc lancé de part et d'autre permet la traversée ... mais pas sans danger ! Quelques lianes tressées sur les bords améliorent la protection mais il faut un pont avec de véritables barrières pour passer en sécurité. N'en est-il pas de même dans toute coopération qui implique de traverser des obstacles ?

Paul nous montre en 2 Corinthiens 8 qu'il veillait à ce qui est honnête devant le Seigneur 'et aussi devant les hommes' et que c'était sa responsabilité ainsi que celle des assemblées de déléguer des gestionnaires et des témoins de l'intégrité de cette gestion. La confiance entre frères et sœurs est fondée sur la fidélité, mais celle-ci n'élimine pas notre vulnérabilité. Dans certaines situations, il est difficile, seul, de résister aux pressions.

La discipline de la redevabilité (Héb.13.17) est donc nécessaire devant Dieu d'abord et devant l'église ; et s'il s'agit d'interventions financières, elle l'est devant les destinataires aussi bien que les contributeurs.

Cette discipline est renforcée par la responsabilisation collective. Le travail en équipe est préconisé dans toute la Parole de Dieu (Eccl.4.9-10 ; Luc 10.1 ; Actes 13.2 ...) et le témoignage confirmé par 2 ou 3 (2 Cor, 13.1) en est la garantie.

La transparence qui en résulte permet une liberté et une interdépendance qui met en valeur les complémentarités, sans distinction. Elle devient efficace dans la dépendance du Seigneur, sous toutes les latitudes et au travers d'elles. Cette interdépendance exige l'état d'esprit du disciple formé et équipé, aussi bien pour les questions de gestion que dans l'Eglise, dans l'œuvre de Dieu et dans tout projet qui lui est lié. L'interdépendance est d'ailleurs le fonctionnement normal et sain du corps.

Refuser ou négliger la transparence qu'elle implique – de fait une entraide ! – c'est se mettre soi-même ou mettre l'autre en danger. La vérité dans l'amour préservera l'unité et l'efficacité dans la complémentarité. C'est pourquoi la Parole de Dieu présente l'intégrité, la redevabilité et l'interdépendance comme des garde-fous .

C'est une façon de faire équipe : au lieu d'un contrôle rigide et d'une autorité forcée, elle favorisera la subsidiarité selon laquelle la responsabilité d'une action revient à ceux qui en ont la compétence et sont le plus proches de sa mise en œuvre (Rom.14.4b+c) : n'est-ce pas un des secrets de la multiplication spontanée ?

Marian et Danny Wetschay - van der Snoek, après avoir été confrontés à cette problématique pendant des dizaines d'années ont constitué un dossier qui peut être retrouvé en français et en anglais sur le site de Mission Contact.

Pour conclure :

- PE Alors : impossible ou possible ?
- AC Y-at-il un avenir pour la mission ?
- PE Oui, ce qui rend la mission possible, c'est la croix !
- AC La vie qui jaillit de la mort, voilà le secret de la mission !
- PE Et cette vie est en Christ, cette vie c'est Christ !